

esperanto

La langue équitable



DOSSIER DE PRESSE

Contacts Presse :

Philippe DEBRIX

Vice-président chargé des relations extérieures et de la communication

Tél. 09 50 85 04 04 – Bureau. 01 53 85 54 93

presse@esperanto-france.org

Bruno FLOCHON

Tél. 09 54 86 08 30 – Mob. 06 60 58 00 40

bflochon@esperanto.org

Dossier de presse 2013-1, 01.05.2013

SOMMAIRE

L'ESPÉRANTO, UNE LANGUE POUR L'EUROPE	3
1. Descartes en avait eu l'idée – Zamenhof l'a réalisée	3
2. Un ressort idéaliste, une approche pragmatique	3
3. Une décision politique pour une solution simple	4
4. L'essor actuel de l'espéranto et ses réalisations	5
5. Idées reçues sur l'espéranto	6
Liens	9
Annexe 1 Citations	11
Sur la nécessité d'un espéranto	11
Sur l'artificialité de l'espéranto	11
Sur les qualités de la langue	12
Sur les avantages de la langue	13
Annexe 2 Parlement européen : Amendement Dell'Alba	15
Annexe 3 Rapport de François GRIN <i>L'enseignement des langues étrangères comme politique publique</i>	16
Le « tout à l'anglais » : la moins bonne des solutions, très coûteuse et inéquitable	16
Le plurilinguisme : une solution à court et moyen terme mais instable	16
L'espéranto : La meilleure solution à long terme, économique, équitable et permettant un réel plurilinguisme	17
Stratégies	17
Annexe 4 Texte de la Résolution 27 C/DR.373 de la Conférence générale de l'UNESCO du 15 novembre 1993	18
Annexe 5 Historique d'Espéranto-France	19

ESPÉRANTO, UNE LANGUE POUR L'EUROPE

Fournir à tous les Européens leur deuxième langue, celle qui permet de fonder une véritable union politique et culturelle, offrant à tous un accès facile à la communication, aux échanges et au travail, sur un pied d'égalité et sans discrimination.

À l'abri d'une langue n'appartenant à aucun pays ou groupe, toutes les langues d'Europe peuvent s'épanouir, chacune dans son terreau naturel, et attirer beaucoup plus d'élèves qu'aujourd'hui. Ainsi peut-on assurer la pérennité et la vitalité de toutes les langues d'Europe, qui constituent une véritable richesse.



1. Descartes en avait eu l'idée – Zamenhof l'a réalisée

À Varsovie en 1887, Polonais, Allemands, Russes et Juifs cohabitent et communiquent difficilement à l'aide de leurs langues respectives. Le docteur Zamenhof, fâché de cette malédiction de Babel qui s'étend de son quartier jusqu'au monde entier, décide de créer une langue auxiliaire n'ayant pas pour vocation de remplacer les autres langues, mais d'assurer la compréhension entre tous. Cette aspiration, mêlée d'idéalisme et de pragmatisme, est encore au cœur même de l'espéranto et l'intérêt porté à cette langue est en général provoqué par une prise de conscience que les divisions entre les différentes communautés mondiales sont en partie dues aux difficultés de communication.

Zamenhof a retenu les leçons des tentatives précédentes, notamment du volapük (trop compliqué, sans dimension universelle). Pour faciliter l'usage collectif et ouvrir l'espéranto au plus grand nombre, il adopte une grammaire simple, débarrassée des complications inutiles.

Depuis ce jour, voici maintenant plus de 120 ans, la langue s'est fortement consolidée. Portée par une communauté de plusieurs millions de personnes qui s'en sert quotidiennement dans des relations personnelles ou professionnelles, au sein d'organisations nationales et internationales, la langue s'est formidablement enrichie. Ainsi, ce qui a commencé comme un projet a réussi une longue transition pour devenir une langue vivante.



2. Un ressort idéaliste, une approche pragmatique

Le ressort de la langue, ce que les espérantophones appellent son « idée interne », est intrinsèquement idéaliste. En effet, la langue vise à promouvoir la paix, la fraternité et l'ouverture aux autres cultures, ainsi que la protection des autres langues et cultures devant toute hégémonie.

Sans naïveté, car une langue ne suffit pas pour s'entendre comme chaque guerre civile le démontre, la communauté espérantophone propose néanmoins un moyen nécessaire au dialogue entre les cultures, si l'on veut que chaque culture puisse aborder les autres sur un pied d'égalité.

À cela se joint un pragmatisme à toute épreuve. Zamenhof a compris que toute solution faisant appel à une langue nationale, aux dépens des autres, ne pouvait que susciter oppositions et résistances. Il faut une solution neutre. Et pour que la langue soit accessible au plus grand nombre, il faut qu'elle puisse s'apprendre vite et bien, sans complications inutiles, mais en offrant toute les nuances et l'expressivité d'une langue « naturelle ».

Aujourd'hui, l'espéranto est la plus facile des langues vivantes. De conception rationnelle, il s'apprend 5 à 10 fois plus vite que toute autre langue. À raison de cinq heures par semaine, il est facile d'atteindre un bon niveau de compréhension et d'expression en quatre mois seulement. Le même résultat nécessite des années pour toute autre langue.



3. Une décision politique pour une solution simple

Sur le plan pratique

1. L'espéranto s'apprend vite et bien car il a été conçu dans ce but. À temps d'étude égal, les résultats de l'espéranto en termes de compréhension et d'expression sont toujours supérieurs. Ainsi, après seulement deux ans d'étude, chacun peut disposer d'une vraie deuxième langue pour s'exprimer avec aisance sur tous les sujets, ce qui est loin d'être le cas des autres langues, même après plusieurs années d'étude.
2. Ce gain de temps est précieux pour les systèmes scolaires en dégageant des heures pour l'étude d'autres matières, notamment d'autres langues, y compris la langue maternelle, pour lesquelles l'espéranto constitue un excellent soutien. En effet, ses qualités propédeutiques pour l'étude d'autres langues sont aujourd'hui reconnues.
3. Les entreprises ont tout à gagner d'une langue qui permet d'être opérationnel en quelques mois seulement. À notre époque de réduction forcée des coûts, les économies potentielles en termes de formation du personnel et de gain de productivité sont énormes.
4. Les pays ont tout intérêt à mettre fin à une situation qui, au sein de la seule Union européenne, a pour résultat un transfert de 17 milliards d'euros¹ nets chaque année en faveur du Royaume-Uni, sans parler des autres avantages moins tangibles, mais bien réels, induits par cet état de fait, notamment en termes de recherche scientifique, d'expansion culturelle, d'activité commerciale, etc.
5. Pour les pays pauvres, l'espéranto est le seul moyen, à faible coût, de former leurs citoyens et leur donner accès à la communication, au travail et à l'information sur le plan international.



Sur le plan des principes

6. L'espéranto n'appartient à aucun pays ou groupe de pays. Politiquement neutre, il évite les injustices qui découlent de l'imposition d'une langue nationale comme langue internationale ainsi que le danger des monopoles culturels.
7. Il permet un retour aux principes de démocratie linguistique contenus dans les Articles 2 et 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de l'article premier de la Charte des Nations Unies, ainsi que dans tous les traités successifs établissant l'Union européenne depuis 1957.
8. Il constitue le moyen d'assurer la pérennité et la vitalité de toutes les langues d'Europe, dont l'étude, sans la pression d'apprendre l'anglais pendant sept ou dix ans, se ferait en fonction des affinités. L'espéranto a beau paraître aujourd'hui tout aussi invraisemblable que l'Union européenne en 1945, l'euro il y a deux décennies ou le système métrique il y a deux siècles, il porte en lui la même évidence que ces grands progrès. Il suffirait d'une décision politique pour rendre l'espéranto accessible à tous.

¹ François GRIN, *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*, Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, sept. 2005.

Consacrer quelques heures à une évaluation objective de la langue permettrait de se rendre compte de tout ce qu'elle peut nous apporter.

4. L'essor actuel de l'espéranto et ses réalisations

Les nouveaux venus qui chaque jour se lancent dans l'apprentissage de l'espéranto se retrouvent dans un réseau de personnes qui n'ont pas attendu pour enrichir la langue et la faire bénéficier d'une vraie vitalité culturelle avec des échanges nombreux et dynamiques.

Extension

L'espéranto est la seule langue internationale parlée sur les 5 continents et dans environ 120 pays. Le nombre de ses locuteurs est estimé à entre 3 à 10 millions.

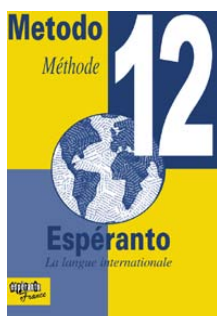
Les espérantophones ont créé des milliers de clubs locaux dans le monde pour faire connaître et enseigner la langue. En France, plus de 130 associations locales existent dans 75 départements.

Organisation

L'association mondiale d'espéranto (UEA) a son siège à Rotterdam aux Pays-Bas. Elle organise chaque année le congrès mondial d'espéranto qui réunit en moyenne 2 500 congressistes d'une soixantaine de pays, sans interprètes, bien entendu. Elle coordonne les activités d'environ 90 associations nationales et de plusieurs dizaines d'associations spécialisées (médecins, journalistes, scientifiques, enseignants, etc.).

La branche française, Espéranto-France, est une des plus actives avec des fédérations régionales, des associations départementales et des groupes locaux, sans parler des activités organisées au siège à Paris.

Les pays de l'Union européenne se sont organisés au sein de l'association Eŭropa Esperanto-Unio¹ afin de promouvoir la langue auprès des instances européennes.



Reconnaissance

L'ONU reconnaît et appuie l'espéranto au travers de deux résolutions votées par l'UNESCO en 1954 et 1985. (Voir annexe 4)

En avril 2004, 140 eurodéputés ont voté en faveur de l'amendement Dell'Alba préconisant l'utilisation de l'espéranto par l'Union européenne. (Voir annexe 2) En 2009, Ljudmila Novak et Marco Cappato ont proposé l'ajout de l'espéranto dans le rapport sur « le multilinguisme : un atout pour l'Europe et un engagement commun ».

L'espéranto est enseigné officiellement dans 150 établissements d'enseignement supérieur et dans 600 établissements d'enseignement primaire ou secondaire de plus de 28 pays.

En Hongrie, l'essor de l'espéranto dans les universités est tel qu'il risque de dépasser bientôt le français en nombre d'étudiants. En 2009, le Brésil a déclaré qu'il « désire ardemment qu'un jour, l'espéranto puisse être accepté de la plupart des nations comme langue facilitant la communication au-delà des privilèges linguistiques ».

L'espéranto est utilisé comme langue scientifique, commerciale et comme langue de travail par plusieurs organismes non gouvernementaux, dont le Fonds mondial de solidarité contre la faim, l'Académie internationale des sciences Comenius de Suède et l'Académie internationale des sciences de

¹ <http://www.europo.eu/>



Saint-Marin, ainsi que par de nombreux syndicats d'initiative de grandes villes.

Dans son rapport sur l'enseignement des langues étrangères en France pour le Haut Conseil de l'évaluation de l'école, le professeur François Grin met en garde contre les coûts et dangers du tout anglais et reconnaît l'espéranto pour des raisons d'efficacité et d'équité. (Voir annexe 3)

Culture et utilisation

L'espéranto développe aujourd'hui une réelle culture avec plus de 30 000 ouvrages publiés (romans, nouvelles, théâtre, poésie, BD, ouvrages scientifiques et techniques, dont seulement un tiers de traductions), sans compter les revues publiées régulièrement dans plus de cent pays et un vrai foisonnement dans la musique.

L'espéranto est utilisé dans tous les domaines de la vie et peut se prévaloir de réalisations majeures, dont quelques exemples sont présentés ci-dessous.



Wikipédia (Wikipedio en esperanto)

L'encyclopédie libre sur internet existe aussi en espéranto et affiche déjà plus de 178 000 articles (mars 2013).

La vidéo tous azimuts

Depuis quelques années, les sources de vidéos en espéranto se multiplient. Certaines sont visibles sur les canaux à grande diffusion (Dailymotion, YouTube ou Google), d'autres sont diffusées en DVD.



Pasporta servo, service d'hébergement gratuit dans 85 pays

Grâce à ce recueil d'adresses, 1 400 espérantophones dans 85 pays accueillent et hébergent gratuitement les espérantophones de passage pour le seul plaisir de communiquer dans la langue.

En entreprise

Depuis quelques décennies, IKEF¹ et TAKE², deux associations regroupant des professionnels, créent la terminologie et accompagnent des indépendants et des PME qui commercent par l'espéranto.

Plus récemment, la société Triballat fédère des sociétés intéressées au sein de l'association Entreprise Espéranto.

(voir <http://www.bretagne-international.com/IMG/pdf/ESPERANTO-2.pdf>)

5. Idées reçues sur l'espéranto

Dans leur très vaste majorité, les personnes réticentes à l'espéranto (il y a peu de véritables adversaires) n'ont pas pris la peine de s'informer, ce qui explique pourquoi leurs réactions sont presque toujours les mêmes et pourquoi un si grand nombre d'entre eux changent d'avis après quelques minutes de discussion.

Voici quelques grands classiques parmi les arguments contre la langue.

¹ Internacia Komerca kaj Ekonomia Fakgrupo – Groupement professionnel international d'économie et de commerce

² Tutmonda Asocio de Konstruistoj Esperantistaj – Association Mondiale des Espérantophones professionnels du bâtiment



« L'espéranto n'est pas une vraie langue »

Pourtant, il est parlé et écrit par des millions de personnes, sur les cinq continents depuis plus d'un siècle, dans tous les domaines où les hommes et femmes vivent et travaillent, notamment dans les familles, en littérature, les sciences, tourisme, commerce. Lorsqu'un projet, comme l'espéranto l'a été, est porté pendant des décennies par une communauté de plusieurs millions de personnes qui l'utilisent dans tous les domaines de la vie, il entame une lente transition pour devenir une langue vivante. Et il n'est pas le seul à l'avoir fait au xx^e siècle : voyez le norvégien, l'hébreu moderne et l'indonésien.

« L'espéranto est artificiel. »

C'est vrai, comme le français, l'allemand, l'anglais, en fait toutes les langues car elles ont toutes été créées par l'homme. Mais si nous mettons de côté cette réponse parfaitement valable sur le plan scientifique, nous pouvons comprendre la crainte de certains de parler une langue créée expressément par un homme.

En réponse, nous citerons Edward Sapir, linguiste américain, qui a écrit *« La résistance à une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe. »*

« L'espéranto n'a pas de culture. »

L'espéranto a une culture très différente de celle des autres langues et cela explique peut-être pourquoi tant de personnes ne la perçoivent pas.

La plupart des langues ont une culture exclusive en ce sens que, lorsque l'on est Français, on n'est pas Allemand, ni Russe, ni Argentin. Les langues, malgré toutes leurs qualités indéniables, servent à différencier les hommes et constituent un des éléments fondamentaux de leur identité et dans la formation des nations, voire dans la dérive vers les nationalismes.

L'espéranto, en revanche, a une culture inclusive car il accueille tous les hommes de tous les pays pour former une culture nouvelle, avec les apports de toutes les autres, d'où sa foisonnante richesse. La fameuse *idée interne* de la langue prône la paix, la fraternité et l'ouverture vers les autres cultures grâce notamment à la possibilité de se comprendre enfin sur un pied d'égalité. Cela est si différent que la culture espérantiste a tendance à passer inaperçue aux yeux de ceux qui n'ont pas pu s'y frotter de près.

Pour revenir à des aspects plus tangibles comme la production littéraire et musicale, l'espéranto a certes une culture moins étoffée que celle des grandes langues, mais égale ou supérieure à beaucoup d'autres petites langues de par le monde. Le nombre de livres, de revues et de disques édités chaque année l'atteste. Et il faut comparer ce qui est comparable. L'espéranto n'existe que depuis 120 ans ! Quelle autre langue sans une nation pour la promouvoir fait preuve d'une si belle vitalité ?

« L'espéranto vise à éliminer les autres langues. »

Non. L'espéranto a été conçu et depuis toujours compris comme la deuxième langue de tous, après la langue maternelle. L'espéranto est aussi un excellent premier pas vers l'apprentissage des autres langues de par ses qualités propédeutiques. Pour preuve, la communauté espérantophone est un vivier de polyglottes.

Mais avant tout, l'espéranto protège toutes les langues car les ressorts de son expansion ne sont pas politiques, militaires, financiers ou commerciaux.

Son seul but, désintéressé, est de permettre à chacun d'accéder à la communication internationale sur un pied d'égalité.

Une autre barrière à tout emploi hégémonique de l'espéranto est le fait que, aujourd'hui, le mouvement espérantophone est une des rares organisations dans le monde à réfléchir sérieusement à la notion de *démocratie linguistique* (qui implique notamment la protection des langues et des cultures) et à œuvrer pour son instauration dans le monde actuel.

La solution idéale serait de voir tous les enfants du monde grandir dans leur langue maternelle, ensuite apprendre l'espéranto en seulement deux ans vers l'âge de neuf ou dix ans, et finalement se lancer dans l'étude des langues des autres pays, selon les affinités de chacun. Ainsi, toutes les langues d'Europe et du monde pourraient s'épanouir, chacune dans son terreau naturel, et attirer beaucoup plus d'élèves qu'aujourd'hui. Cette solution assurerait la pérennité et la vitalité de toutes les langues qui constituent, à n'en pas douter, une véritable richesse.

« Nous n'avons pas besoin de l'espéranto car il y a déjà l'anglais. »

C'est qui, « nous » ? Les anglophones de naissance qui représentent moins de 8 % (chiffre décroissant) de la population de la planète ? Les bacheliers français dont moins de 1 % peut tenir une discussion même basique dans la langue étudiée pendant sept ans ? La population française et européenne (ou du monde) dans son ensemble ?

Le fait est que seule une infime minorité, même dans les pays riches, a accès aux professeurs qualifiés, aux laboratoires de langue, aux longs séjours dans le pays nécessaires pour vraiment maîtriser une langue. Et que dire des pays pauvres ?

Quant aux sondages qui annoncent que plus de 40 % de la population européenne sait parler anglais, il faut savoir qu'ils sont établis sur l'estimation de chaque personne quant à son propre niveau ! Difficile de faire moins scientifique.

Il faut bien constater que les langues nationales ne conviennent pas pour la communication internationale. Elles ne sont pas faites pour cela. Leur complexité est telle que chacune nécessite des années d'apprentissage, dans les contextes social, scolaire et professionnel, pour maîtriser les nuances, les subtilités et les innombrables exceptions aux multiples règles. Vouloir se servir d'une langue étrangère sans un tel apprentissage, c'est renoncer à ce qui fait la finesse et la richesse dans l'expression de sa pensée, c'est accepter un grave handicap dans tous les domaines, professionnel, culturel, politique, etc.

Nous avons besoin de l'espéranto car il s'apprend vite et bien, permet de tout exprimer, ne nuit pas aux autres langues, met tout le monde à égalité et libère un grand nombre d'heures pour l'étude d'autres matières.

Liens

En règle générale, une recherche avec Google (essayez la version en espéranto !) permet de localiser rapidement ce que l'on cherche parmi les plus de 150 millions de sites où il est question d'espéranto, notamment les sites des associations nationales, des fédérations régionales et des innombrables congrès, séminaires et rencontres de par le monde.

Suivez le cours élémentaire par internet (gratuit) avec un correcteur bénévole. Après quelques heures de travail, vous pourrez vous faire votre propre idée sur la facilité et la rapidité d'apprentissage de la langue. Utilisez le lien sur la page suivante ou une des nombreuses méthodes disponibles auprès d'Espéranto-France ou dans le commerce, notamment *Assimil*.

Organisations

Universala esperanto asocio	www.uea.org
Eŭropa Esperanto-Unio	www.europo.eu
Espéranto-France	www.esperanto-france.org
dont service presse	www.esperanto-france.org/presse
Espéranto-Jeunes	www.esperanto-jeunes.org

Informations générales sur espéranto

Le DVD <i>Esperanto estas</i>	http://www.esperantoestas.blogspot.com/
Centre multilingue sur l'espéranto	http://esperanto.net

Livres, BD, revues, musique

Catalogue d'Espéranto-France	www.esperanto-france.org/butik
Catalogue de FEL	http://retbutiko.esperanto.be
Catalogue de UEA	http://katalogo.uea.org
Catalogue de Vinilkosmo	www.vinilkosmo.com
<i>Monato</i> , mensuel d'information générale	www.esperanto.be/fel/mon

Télévision et radio en espéranto

La télévision de Białystok	http://www.tvbialystok.pl/tvesperanto
Radios émettant en espéranto (fréquences)	http://www.bongo.ne.jp/~teg/radio/esperanto.htm
Radio Chine internationale	http://esperanto.cri.cn/
Radio Pologne internationale	http://www.polskieradio.pl/eo
Radio Vatican	www.oecumene.radiovaticana.org/esp/index.asp

Wikipédia

Wikipédia en espéranto (178 000 articles)	http://eo.wikipedia.org
Portail sur espéranto en français	http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Esperanto

Services

<i>Pasporta servo</i> (hébergement gratuit dans 85 pays)	http://www.pasportaservo.org/
--	---

Calendrier d'événements

www.eventoj.hu/kalendar.htm

Dictionnaire général

www.uni-leipzig.de/esperanto/voko/revo

Dictionnaire informatique

<http://joostje.komputilo.org/KompLeks/html/DEFAULT.html>

Centre terminologique

<http://esperanto.net/tec>

Google en espéranto

www.google.com/intl/eo

Cours : pour se faire une idée de la langue

Trois cours gratuits avec correcteur

<http://ikurso.esperanto-jeunes.org>

Un site multilingue pour apprendre

<http://www.lernu.net>

Service d'aide aux enseignants

www.edukado.net

Divers

Académie internationale des sciences de Saint-Marin

<http://www.ais-sanmarino.org>

Annexe 1

Citations

D'Albert Einstein à Robert Kennedy, de Jules Verne à Pelé et Gandhi, les défenseurs de l'espéranto comptent des personnalités de tous horizons.

Sur la nécessité d'un espéranto



Descartes

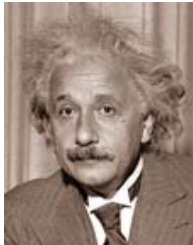
« Il faudra que l'humanité crée une langue internationale ; sa grammaire sera si simple qu'on pourra l'apprendre en quelques heures ; il n'y aura qu'une seule déclinaison et une seule conjugaison ; il n'y aura point d'exceptions ni irrégularités et les mots dériveront les uns des autres au moyen d'affixes. »

L'espéranto ressemble presque exactement à la proposition de Descartes.



Montesquieu

« La communication des peuples est si grande qu'ils ont absolument besoin d'une langue commune. »



Albert Einstein

« Pour la communication internationale, l'intercompréhension à l'aide de la langue internationale est non seulement une nécessité, c'est une chose qui va de soi. L'espéranto est la meilleure solution à l'idée de langue internationale. »

Sur l'artificialité de l'espéranto



Edward Sapir, linguiste, États-Unis¹

« La nécessité logique d'une langue internationale dans les temps modernes présente un étrange contraste avec l'indifférence et même l'opposition avec laquelle la majorité des hommes regarde son éventualité. Les tentatives effectuées jusqu'à maintenant pour résoudre le problème, parmi lesquelles l'espéranto a vraisemblablement atteint le plus haut degré de succès pratique, n'ont touché qu'une petite partie des peuples.

La résistance à une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe. »

¹ Edward Sapir, *Encyclopaedia of Social Sciences*, 1950, volume IX, page 168.



François Rabelais

« C'est erreur de dire que nous ayons langage naturel, les langues sont par institution arbitraire et convention des peuples. »



Antoine Meillet, Institut de France, professeur au Collège de France¹

« Une langue est une institution sociale traditionnelle. La volonté de l'homme intervient sans cesse dans le langage. Le choix d'un parler commun tel que le français, l'anglais, ou l'allemand procède d'actes volontaires. Une langue comme "la langue du pays" norvégienne a été faite, sur la base de parlers norvégiens, par un choix arbitraire d'éléments, et ne représente aucun parler local défini. [...] Il n'est donc ni absurde ni excessif d'essayer de dégager des langues européennes l'élément commun qu'elles comprennent pour en faire une langue internationale. »

Sur les qualités de la langue



Maurice Genevoix, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française

« L'espéranto n'est pas du tout une langue uniforme, une langue robot, mais, au contraire, une langue naturelle et souple. [...] L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. »



Léon Tolstoï

« J'ai trouvé [...] l'espéranto très simple. Ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles en espéranto, j'ai pu arriver facilement, au bout de deux petites heures, sinon à l'écrire, du moins à le lire couramment. [...] Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen, en consacrant quelque temps à son étude, sont tellement petits et les résultats qui peuvent en découler tellement immenses, qu'on ne peut se refuser à faire cet essai. »

« Celui qui sait de quoi l'espéranto retournerait immoral de ne pas le propager plus avant. »



Jules Verne

« L'espéranto est une langue simple, flexible et harmonieuse, utile pour une prose élégante et pour des poèmes inspirés. Il sert à exprimer toutes les pensées et les plus délicats sentiments de l'âme. C'est la langue internationale idéale. »

¹ Antoine Meillet (1866-1936), *Les langues dans l'Europe nouvelle*, p.278, Paris, Payot, 1918 ; 2^e édition 1928.

Dans son dernier roman, *Voyage d'Étude*, en cours de rédaction à sa mort et qui visait précisément à populariser l'espéranto, Jules Verne faisait dire à l'un de ses héros que « *L'espéranto, c'est le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation.* »

Il avait dit aussi, dans son entourage, que « *La clé d'une langue commune perdue dans la tour de Babel ne peut être refaite que par l'utilisation de l'espéranto.* »



Umberto Eco

« *Les hommes continuent à percevoir l'espéranto comme un outil. Ils ne savent rien de l'idée derrière la langue, qui la fait vivre. Pourtant, c'est justement la biographie de Zamenhof qui m'a enthousiasmé. Il faudrait faire connaître cet aspect ! [...] L'histoire et le ressort idéologique de l'espéranto restent à ce jour des éléments fondamentalement méconnus.* »

Par ailleurs, Umberto Eco ajoute à propos de l'espéranto que « *Du point de vue linguistique, elle [la langue] suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables.* »

Sur les avantages de la langue



Reinhard Selten, « prix Nobel d'économie » 1994

« *À mon avis, [...] les chances de l'espéranto reposent essentiellement sur trois paramètres. D'une part, et essentiellement, les qualités de propédeutique de l'espéranto [...]. D'autre part, l'aspect économique et la réduction considérable, engendrée par l'étude préalable de l'espéranto, des frais globaux d'étude des langues. Enfin, la confiance en soi qu'apporte l'espéranto par sa facilité et par la suppression de tout complexe dans les rapports entre les hommes.* »



Gandhi

« *Je suis pour un même calendrier pour le monde entier, comme je suis pour une même monnaie pour tous les peuples et pour une langue auxiliaire mondiale comme l'espéranto pour tous les peuples.* »



Léon Blum

« *Je voudrais que dans tous les villages et dans toutes les villes, on enseigne l'espéranto qui serait un facteur pour l'entente des peuples et le plus sûr moyen pour maintenir la paix universelle.* »



Robert Kennedy

« *C'est très probable qu'une langue neutre serait plus utile comme moyen de communication entre les diverses nations du monde. L'espéranto est déjà depuis longtemps l'un des principaux candidats à cette fonction.* »



Willy Brandt, ancien chancelier d'Allemagne

« Les succès de l'espéranto sont reconnus par l'UNESCO. Que l'ONU veuille bien insister avec efficacité pour que l'on poursuive l'œuvre commencée par le Docteur Zamenhof. »



Rudolf Diesel, inventeur du moteur du même nom

« Depuis de nombreuses années je m'intéresse moi-même à l'espéranto. Cette langue auxiliaire, internationale remplit la condition de base pour que beaucoup de peuples l'acceptent et qu'elle soit, de plus, un lien naturel avec les principales langues par la géniale simplicité et la logique de sa structure. Il est difficile de comprendre les oppositions à une chose si utile pour l'humanité. Je considère l'espéranto comme une nécessité pour la paix et la culture. »



Inazō Nitobe, membre de l'Académie impériale du Japon¹

« On peut affirmer avec une certitude absolue que l'espéranto est de huit à dix fois plus facile que n'importe quelle langue étrangère et qu'il est possible d'acquérir une parfaite élocution sans quitter son propre pays. Ceci est en soi un résultat très appréciable. »



Louis Lumière, inventeur du cinéma

« L'emploi de l'espéranto pourrait avoir les plus heureuses conséquences en ce qui touche les relations internationales et l'établissement de la paix. »



Fidel Castro

« Je me considère comme un soldat de l'espéranto. Peu importe que vous soyez peu nombreux, votre idée vaincra. Elle vaincra car elle est juste. Chaque nation a sa langue, l'humanité doit avoir la sienne, l'espéranto. »



Pelé

« L'espéranto sera très utile en général pour les sportifs, pour les rapprocher et leur faciliter des relations amicales et sportives. »

¹ Inazō Nitobe (1862 - 1933) participa au Congrès International de Prague en 1921 pour se rendre compte de l'efficacité de la langue. Citation tirée de *Esperanto as an International Language* (1922), rapport réalisé en tant que Secrétaire Général de la Société des Nations.

Annexe 2

Parlement européen : Amendement Dell' Alba

29 mars 2004 A5-0153/7

AMENDEMENT déposé par Jens-Peter Bonde, au nom du Groupe EDD, Gianfranco Dell'Alba, Gérard Onesta, Monica Frassoni, Marco Cappato, Béatrice Patrie, Luciana Sbarbati, Giacomo Santini, Armonia Bordes, Emma Bonino, Marco Pannella, Maurizio Turco, Olivier Dupuis, Benedetto Della Vedova, Didier Rod, Marie-Françoise Duthu, Hélène Flautre, Alain Lipietz, Danielle Auroi, Arlette Laguiller, Chantal Cauquil et Martine Roure.

Rapport Dell' Alba A5-0153/2004 Règles générales de multilinguisme (modification du règlement) Proposition de décision

Considérant

Considérant que la réflexion sur les meilleurs moyens de préserver la diversité et la richesse culturelle et linguistique de l'Europe devra se poursuivre, notamment en examinant si l'introduction parallèle d'une langue pivot neutre, comme par exemple **l'espéranto**, ne serait pas de nature à contribuer au maintien des langues existantes, tout en évitant que l'une ou l'autre de celles-ci n'acquiert un rôle non seulement prépondérant, mais s'imposant totalement aux autres langues,

Justification

Il est nécessaire de relancer la réflexion sur la promotion d'une langue pivot neutre comme **l'espéranto**. Une telle langue pourrait favoriser la communication transculturelle, en offrant une alternative au risque de prépondérance de plus en plus marquée de certaines des langues actuelles, sans mettre pour autant en péril le patrimoine linguistique qui fait la richesse de l'Europe.

Annexe 3

Rapport de François GRIN L'enseignement des langues étrangères comme politique publique

commandé par Le Haut Conseil de l'évaluation de l'école (HCEE) France.

(Genève, 12 septembre 2005)

Politique publique et enseignement des langues :

Le plurilinguisme préférable au « tout-à-anglais » à court et moyen terme.

L'espéranto : la meilleure des solutions à long terme.

Quelles langues étrangères enseigner ? Pour quelles raisons ? Compte tenu de quel contexte ?

Voici les questions que se pose François Grin dans son rapport commandé par le Haut Conseil de l'évaluation de l'école (HCEE).

Il analyse l'impact d'une politique d'enseignement des langues sur la population française intégrée dans une Europe à 25 pays membres. Cette analyse n'est pas pédagogique, mais économique et socioculturelle.

Pour rendre compte des processus de dynamique des langues, l'auteur examine **trois scénarios** :

le « tout-à-anglais » (scénario 1) ; le « plurilinguisme » (scénario 2) ; et « l'espéranto » (scénario 3). L'accent est mis sur leur comparaison en termes d'efficacité et d'équité.

Le « tout-à-anglais » : la moins bonne des solutions, très coûteuse et inéquitable

L'étude de l'impact économique de ces différents choix révèle que le Royaume-Uni gagne aujourd'hui 10 à 18 milliards d'euros par année au détriment des autres pays européens. Par ailleurs, « ce chiffre ne tient pas compte de différents effets symboliques (comme l'avantage dont jouissent les locuteurs natifs de la langue hégémonique dans toute situation de négociation ou de conflit se déroulant dans leur langue) ». Or, « ces effets symboliques ont sans doute aussi des répercussions matérielles et financières ». Le scénario du « tout-à-anglais » dans l'enseignement des langues amplifierait encore ce phénomène.

- En ce qui concerne les aspects socioculturels, « cette situation d'hégémonie linguistique donne un avantage concurrentiel abusif.
- Une position de quasi-monopole sur les marchés de la traduction et de l'interprétation ;
- Une économie de temps et d'argent dans la communication internationale pour les anglophones ;
- La possibilité pour les anglophones d'investir dans d'autres domaines les ressources qu'ils n'ont pas besoin de consacrer à l'apprentissage des langues étrangères ;
- Une position dominante des anglophones dans toute situation de négociation, de concurrence ou de conflit se déroulant en anglais. »

Elle pose donc des questions éthiques importantes et montre les risques de marginalisation des peuples non anglophones, de « provincialisation » et d'éloignement par rapport au pouvoir de décision et de gestion. Qui pourrait s'apparenter à « une inféodation, avec toutes les conséquences géopolitiques et culturelles incalculables que cela comporte ».

Le plurilinguisme : une solution à court et moyen terme mais instable

« Le scénario "plurilingue" ne réduit pas les coûts, mais les inégalités entre locuteurs ».

« À court et moyen terme », il serait « préférable » en termes de politique publique des langues, « ne serait-ce que parce qu'il jouit d'une plus grande acceptabilité politique » car « il réduit considérablement les

transferts contraires à l'équité que le scénario 1 entraîne. Toutefois, à cause des risques d'érosion en faveur de l'utilisation prédominante de l'anglais, il nécessite des mesures d'accompagnement favorisant la diversité linguistique. Pour être efficace et contrer ces risques d'érosion, le plurilinguisme devrait être extrêmement rigoureux et incorporer une série de mesures, imposant par exemple la non-utilisation de l'anglais dans certains contextes. « La démarche est d'autant plus délicate que ces mesures nécessaires peuvent être perçues comme artificielles et contraignantes. »

L'espéranto : La meilleure solution à long terme, économique, équitable et permettant un réel plurilinguisme

Le scénario « espéranto » serait incontestablement le meilleur : il éviterait les transferts inéquitables auxquels donne lieu le « tout-à-l'anglais ». Chacun devrait consentir un effort symétrique pour traduire et interpréter entre la langue de communication internationale et sa langue maternelle. Les coûts d'enseignement seraient moindres, l'apprentissage d'une telle langue étant plus aisé et plus rapide que celui de l'anglais et de toute autre langue.

Il apparaît comme le plus avantageux, car il se traduirait par une économie nette, pour la France, de près de 5,4 milliards d'euros par année et, à titre net pour l'Europe entière (Royaume-Uni et Irlande compris), d'environ 25 milliards d'euros annuellement ». « Le recours à l'espéranto est donc dans l'intérêt évident de 85 % des citoyens européens surtout après l'élargissement survenu en 2004 ». L'espéranto permettrait alors l'apprentissage des autres langues dans un véritable esprit de plurilinguisme.

Stratégies

Le rapport met l'accent sur la complexité des critères à prendre en compte dans une politique linguistique. Il insiste sur les dangers pour la diversité linguistique et culturelle mais également l'injustice sociale et économique de la solution « tout-à-l'anglais » d'autant plus qu'elle peut passer pour une évidence naturelle.

C'est pourquoi le rapport préconise une stratégie à long terme pour un apprentissage de l'espéranto. Cette stratégie comporte trois volets, la formation et recrutement des enseignants (facilement réalisable : l'apprentissage de l'espéranto pour des enseignants en langue étant rapide et sans grande difficulté) ; l'information et l'évolution des mentalités pour vaincre les préjugés envers l'espéranto qui sont généralement dus à la simple ignorance (« ceci exige un très gros effort d'information, au public, aux politiques, aux administrations, aux médias, aux décideurs du secteur privé ») ; et évidemment la concertation et la coordination au niveau européen.

À court terme la stratégie proposée par le rapport Grin est d'encourager le plurilinguisme en ne donnant aucune priorité à l'anglais mais au contraire en favorisant les autres langues. Pour être efficace la mise en place de cette stratégie doit se faire en concertation avec les autres pays d'Europe.

Le rapport propose également une stratégie mixte « espéranto et plurilinguisme » à plus long terme. « Ces trois scénarios [anglais, plurilinguisme et espéranto] pourraient bien entendu faire l'objet d'une analyse beaucoup plus détaillée, et être combinés les uns aux autres dans le cadre d'une politique linguistique ».

Le rapport de François GRIN : L'enseignement des langues comme politique publique (septembre 2005)

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/054000678-l-enseignement-des-langues-etranangeres-comme-politique-publique>

Lien pour l'Avis par le HCEE :

<http://www.dgflf.culture.gouv.fr/rapport/avis19.pdf>



Annexe 4

Texte de la Résolution 27 C/DR.373 de la Conférence générale de l'UNESCO du 15 novembre 1993

La Conférence générale,

Rappelant la Recommandation pour l'Éducation dans le but de la Compréhension Internationale, la Collaboration et la Paix de 1974 et la Recommandation du Congrès International pour la Paix dans l'Esprit des Hommes (Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, 1989),

Considérant le rôle fondamental qu'une langue de communication accessible à tous peut jouer dans le progrès de la paix et de la compréhension entre les peuples,

Rappelant la résolution IV.1.4.422-4224, par laquelle la Conférence Générale de 1954 à Montevideo a reconnu « les résultats atteints par l'Espéranto dans le domaine des échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples du monde » et a reconnu « que ces résultats répondent aux buts et idéaux de l'UNESCO »,

Rappelant la Résolution 11.11 par laquelle la 23e session de la Conférence Générale de l'UNESCO a demandé au Directeur Général de « suivre plus attentivement l'évolution de l'Espéranto comme remède pour améliorer la compréhension entre des nations et cultures différentes » et a invité les États membres « à inciter à l'introduction de programmes d'études sur les problèmes de langues et sur l'Espéranto dans leurs écoles et établissements d'enseignement supérieur »,

Considérant en outre que, dans le cadre des dernières recherches sur la traduction automatique, l'étude du rôle spécial que peut jouer une langue comme l'Espéranto peut se montrer particulièrement importante,

Demande au Directeur Général de considérer les résultats atteints du mouvement de diffusion de l'Espéranto :

1) dans le rapport de synthèse sur l'élaboration de programmes d'enseignement, sur la formation d'enseignants et sur les innovations dans le domaine de l'éducation pour la compréhension internationale, la paix, les droits de l'homme et la démocratie,

2) dans le manuel rédigé sur les principes directeurs pour la communication de valeurs pacifiques,

Demande dans ce but aux États membres d'établir un rapport sur les activités remplies suite à la résolution 11.11 de 1985, principalement en ce qui concerne les programmes d'étude de l'Espéranto et leurs résultats.

Annexe 5

Historique d'Espéranto-France

C'est en 1898 que fut fondée la Société pour la Propagation de l'Espéranto. L'initiative venait de Louis de Beaufront, le premier en France à avoir assuré la diffusion de l'espéranto et qui fut certainement moins bien inspiré par la suite. C'est le brillant mathématicien Carlo Bourlet qui marque la vie et l'influence de l'association à ses débuts. L'association, devenue en 1903 la Société Française pour la Propagation de l'Espéranto pour bénéficier d'appuis officiels, organise en 1905 le premier Congrès Mondial d'Espéranto à Boulogne-sur-Mer (Universala Kongreso).

Dès l'année suivante sont fondés à Paris, mais avec vocation internationale, le Centra Oficejo chargé entre autres de l'organisation de congrès annuels, le Comité linguistique, qui allait devenir l'Académie d'Espéranto et, à la suite du mécénat d'Hachette, plusieurs maisons d'édition, qui commencent à doter l'espéranto d'une riche culture littéraire, grâce à des traductions et des œuvres originales.

L'association souffre alors de quelques querelles internes et subit les contrecoups de la « crise de l'ido ». Cependant, avec le nouveau président Théophile Cart depuis 1908, la création de la revue *Franca Esperantisto* et le congrès de Lyon en 1911, la SFPE continue à prospérer. Elle prépare le Congrès Mondial de Paris, qui devait être un événement grandiose. Mais la date de son inauguration coïncide avec celle de l'éclatement de la Première Guerre mondiale qui marque un frein pour la diffusion de l'espéranto.

Entre les deux guerres, malgré l'échec de la proposition faite à la SDN de reconnaissance officielle de l'espéranto — échec imputable à l'attitude de la délégation française et de son ministre Léon Bérard —, l'association renaît très vite et atteint une reconnaissance officielle dans plusieurs domaines. Elle se développe en particulier grâce à la radio et à l'autorisation d'enseigner la langue internationale dans les écoles. Les manifestations les plus brillantes sont l'organisation du Congrès Mondial de Paris en 1932 et l'organisation en 1937 d'une conférence internationale à Paris intitulée *L'espéranto dans la vie moderne* à laquelle participent plusieurs ministres.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale et l'occupation nazie, les dirigeants de l'association continuent à se réunir secrètement.

Depuis 1945, le mouvement s'est reformé sous le sigle d'Union Française pour l'Espéranto (UFE), association qui, malgré l'absence de soutien officiel et la concurrence économique de l'anglais, a beaucoup contribué à développer la pratique de l'espéranto et à faire connaître les avantages d'une langue internationale neutre et apte à être utilisée en toutes circonstances, aussi bien par des hommes de lettres que par des politiques ou des scientifiques. On trouve alors UFE dans une commission pour nouer les premiers contacts avec l'UNESCO en 1952 et pour promouvoir l'édition de livres (*Assimil*, *Marabout*, *Que sais-je*, *Grand dictionnaire français-espéranto*, etc.).

Il faut citer certaines dates marquantes dont :

- 1952, l'acquisition du Château de Grésillon (maison culturelle de l'espéranto) ;
- 1950 et 1957, l'organisation des Congrès Mondiaux de Paris et de Marseille ;
- 1973, l'acquisition du siège de l'UFE rue de la Cerisaie à Paris ;
- 1977, l'organisation de l'IJK (Congrès mondial des jeunes) à Poitiers, la création de la troupe théâtrale TESP, la création du musée de Gray ;
- 1986, la création du centre La Kvinpetalo à Bouresse ;
- 1998, l'organisation du Congrès Mondial de Montpellier qui réunit plus de 3300 congressistes de 65 pays.

En 2000, l'association devient Espéranto-France et lance le magazine *Le Monde de l'Espéranto* qui remplace *Franca Esperantisto*. Espéranto-France entend actuellement promouvoir des contacts et des contrats de coopération avec les associations régionales et spécialisées. Espéranto-France mène campagne, sous le signe de la diversité linguistique et de la valeur propédeutique de l'espéranto, auprès des politiques, des parlementaires, des ministères, des associations de défense des langues nationales, pour la reconnaissance et la promotion de l'espéranto.